Françoise!

Une traversée écoféministe à la (re)découverte de Françoise d'Eaubonne

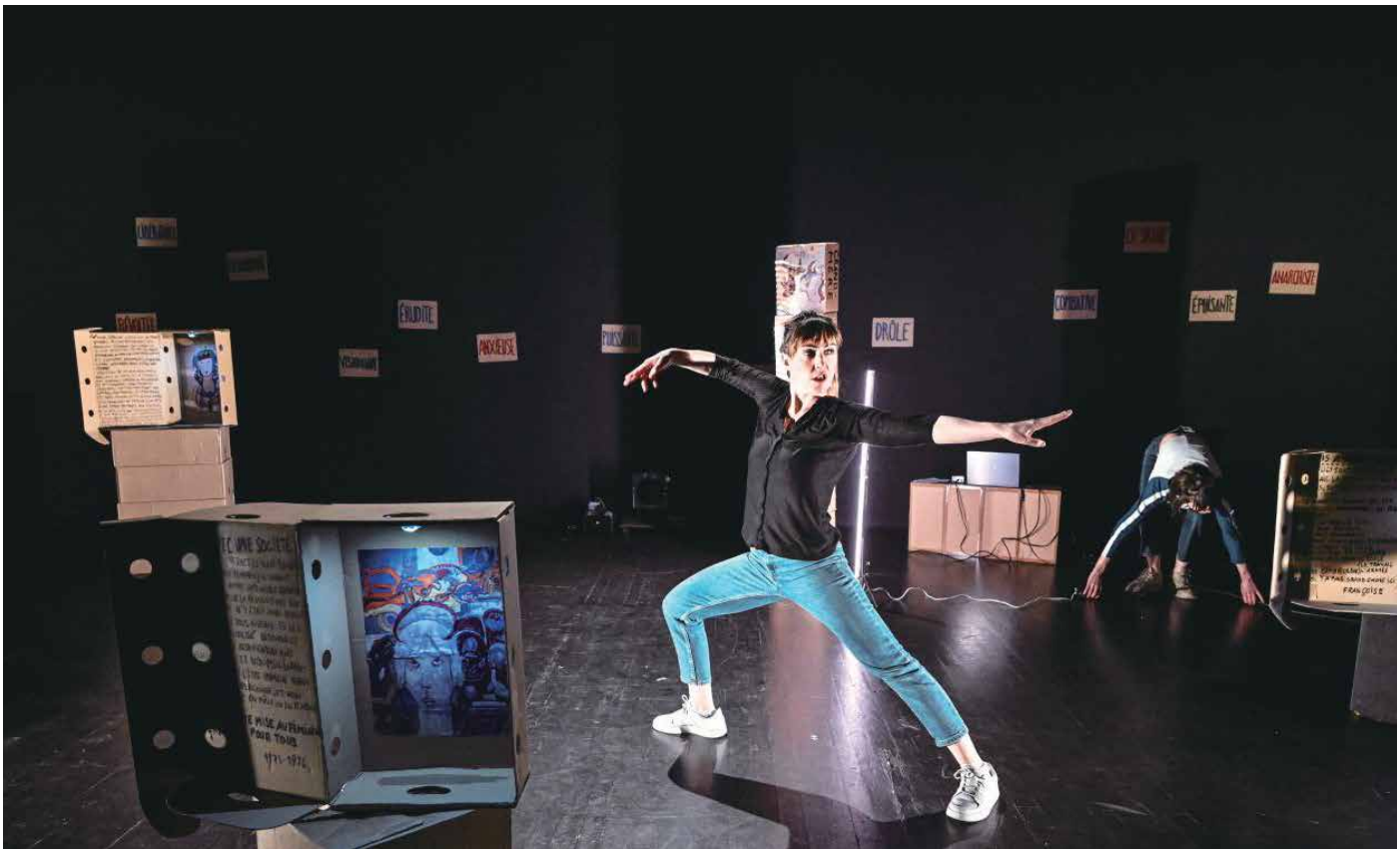
COLINE ET FLORA PILET
COMPAGNIE NOÉSIS

INTRODUCTION

NÉE EN 1920, FRANÇOISE D'EAUBONNE EST UNE ÉCRIVAINE ET UNE MILITANTE VISIONNAIRE QUI A MARQUÉ LA VIE INTELLECTUELLE ET LITTÉRAIRE DE SON SIÈCLE.

MALGRÉ UNE VIE ET UNE ŒUVRE INCROYABLES, ELLE EST INEXPLICABLEMENT OUBLIÉE, MÊME À L'HEURE OÙ LES MOBILISATIONS FÉMINISTES CONNAISSENT UN NOUVEAU REBOND, SOUS L'IMPULSION DU MOUVEMENT #METOO. POURTANT, LES FÉMINISTES D'AUJOURD'HUI, SANS LE SAVOIR, LUI DOIVENT BEAUCOUP SUR LES LUTTES QU'ELLES DOIVENT ENCORE MENER.

MAIS QUI CONNAÎT SON NOM AUJOURD'HUI ?



©Alain Lezongar

«JE M'APPELLE FRANÇOISE D'EAUBONNE ET J'AI INVENTÉ TROIS MOTS QUI DISENT TOUT DE MA VIE: PHALLOCRATE, ÉCOFÉMINISME ET SEXOCIDE. LE PREMIER EST ENTRÉ DANS LE DICTIONNAIRE. LES DEUX AUTRES GRATTENT ENCORE SUR LE PAILLASSON DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, OÙ LE FÉMININ EST AUSSI BIENVENU QU'UN POISSON DANS UN MAGASIN DE BICYCLETTES. J'AI TRAVERSÉ LE XXE SIÈCLE EN MÉTÉORE: ENFANT PRODIGE, RÉSISTANTE, COMMUNISTE, MILITANTE ANTICOLONIALISTE, FÉMINISTE ET PARTISANE DE LA CAUSE HOMOSEXUELLE ALORS QUE JE N'ÉTAIS PAS LESBIENNE, ÉCOLOGISTE AVANT L'HEURE ET POSEUSE DE BOMBES À MES HEURES, J'AI ÉCRIT UNE CENTAINE DE LIVRES: POÉSIE, ESSAIS, ROMANS, BIOGRAPHIES, PAMPHLETS... MA DEVISE ÉTAIT "NULLA DIES SINE LINEA", "PAS UN JOUR SANS UNE LIGNE" - UN SOUCI DONT LA MORT M'A DÉLIVRÉE LE 3 AOÛT 2005, DANS UNE INDIFFÉRENCE QUASI GÉNÉRALE.»

ÉLISE THIÉBAUT, L'AMAZONE VERTE, LE ROMAN DE FRANÇOISE D'EAUBONNE , 2021.

RÉSUMÉ

Comme l'écrivaine et journaliste, Élise Thiébaut, nous avions envie de (re)découvrir cette femme extraordinaire, et de lui rendre hommage à notre tour. Nous avons décidé de croiser nos chemins à celui de Françoise d'Eaubonne, de raconter notre rencontre avec son oeuvre et sa pensée entrêmelant notre histoire intime avec la sienne, avec ses archives et les souvenirs de son fils Vincent d'Eaubonne.
«Nous avons fait notre Françoise» comme Vincent nous a invitées à le faire pour donner envie au public pour qu'il aille la rencontrer à son tour.

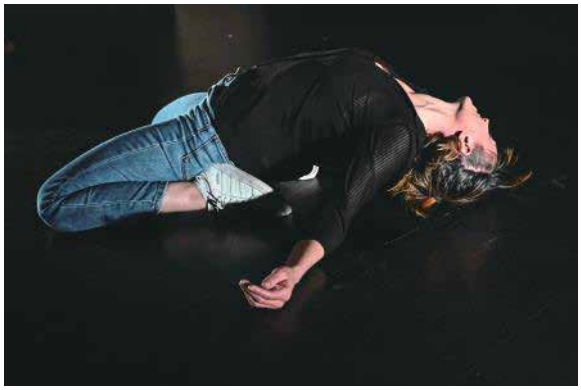
Sur scène, Flora et Coline Pilet, deux sœurs, nous racontent comment leur route a croisé celle de Françoise d'Eaubonne. L' histoire commence le jour où Flora reçoit un mail d'une amie d'un appel à contribution en vu d'un colloque intitulé **(Re)Découvrir Françoise d'Eaubonne**.

Elle pense immédiatement à sa sœur, Coline. Faisant le constat qu'elles ne connaissent pas vraiment l'œuvre de cette pionnière de l'écoféminisme, elles décident tout de même de proposer leur candidature, trouvant un écho entre les combats de Françoise avec l'histoire de leur mère et leur père. C'est ainsi qu'elles font alors la rencontre de Vincent, fils de Françoise d'Eaubonne, qui, touché par la sincérité de leur démarche, les invite à découvrir le jardin secret de sa mère : ses dessins.

Commence alors pour les deux sœurs une traversée qui les conduira d'abord à Nantes, où elles rencontreront Vincent d'Eaubonne, qui leur parlera de Françoise, puis à l'Imec (Institut Mémoire de l'Édition Contemporaine), où sont conservées les archives de Françoise d'Eaubonn

Elles découvrent alors l'univers sans limites de cette femme hors norme, autodidacte, travailleuse acharnée, indépendante, militante de toutes les grandes luttes de son siècle qu'elle a "traversé comme une météore" avant de tomber dans l'oubli le plus total en France.

NOTE D'INTENTION



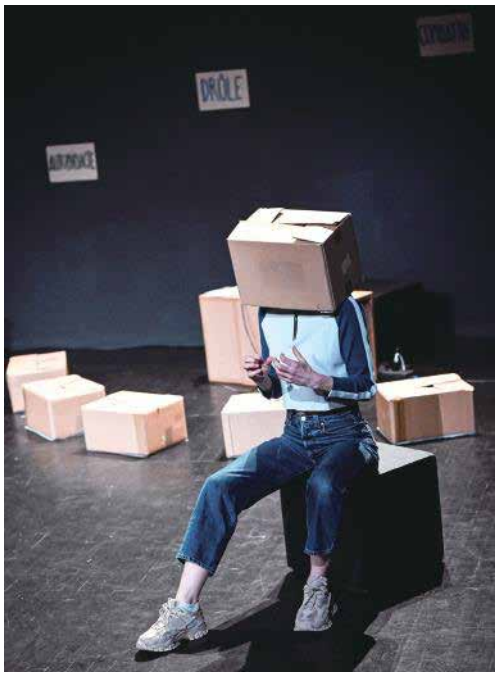
Françoise ! est une forme hybride qui investit la parole et le corps dans un récit témoignage au plateau.

Flora et Coline entremêlent les récits, leur histoire familiale, leur enquête à la rencontre de Françoise d'Eaubonne, de son fils, et l'histoire des luttes souvent oubliée des femmes.

Sur scène, un vidéo-projecteur, une petite régie et des cartons qui apparaissent au loin. Ces cartons sont à la fois, boîtes d'archives, boîtes aux trésors contenant les dessins de Françoise, support de projection.

La scénographie est brute, minimaliste et multiple, à l'image de Françoise dont on dit qu'elle «bricolait» avec la vie.

Plus on avance dans le récit de la rencontre avec Françoise d'Eaubonne, plus on trouve un écho troublant avec la période que nous vivons : lutte pour l'égalité, lutte contre les violences faites aux femmes, lutte anti-capitaliste, lutte pour le climat.



Dans cette lignée de bricoleuses, nous proposons deux formes possibles : une pour la scène et une autre plus adaptable, presque tout terrain
Cette version peut se jouer dans des médiathèques, des salles polyvalentes, des amphithéâtres afin de pouvoir moduler la forme en fonction des lieux d'accueil, et ainsi faire connaitre Françoise d'Eaubonne au plus grand nombre de spectateurices.

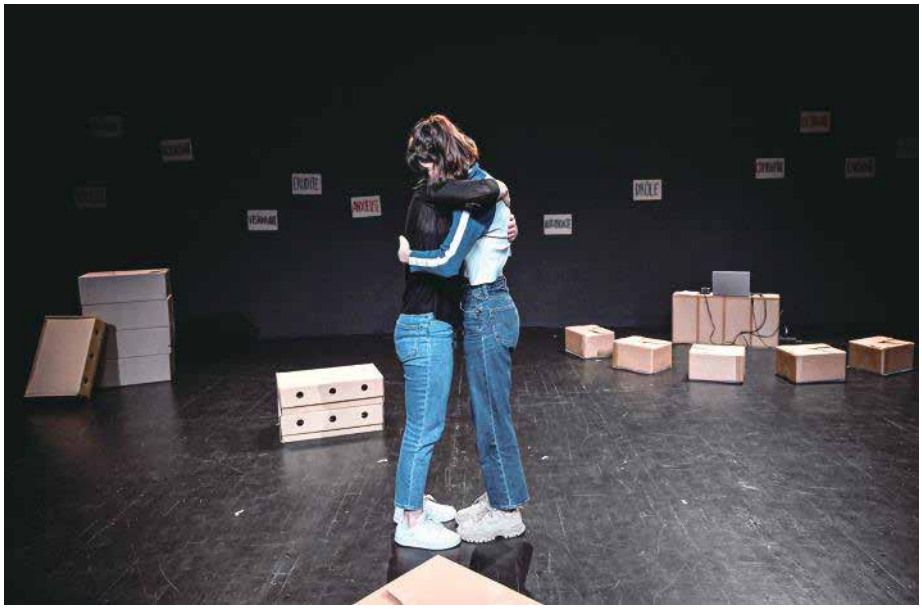
PROCESSUS DE CRÉATION

Pour cette création, les deux artistes ont fait un travail de recherche en allant à la rencontre de Vincent d'Eaubonne et en s'immergeant dans les archives de Françoise d'Eaubonne et plus particulièrement de ses journaux intimes.

La rencontre avec Vincent a permis de dégager deux axes de recherche, le récit de soi et l'incarnation militante.

En puisant dans la forme et l'énergie des dessins de Françoise, nous avons travaillé un corps en lutte, en résistance, également inspiré par les actions militantes (manifestation, happening, action de sabotage...) et par la lecture de son célèbre roman de science fiction, *Les Bergères de l'apocalypse*. En parallèle, nous avons plongé dans l'intimité des journaux de Françoise et avons effectué une collecte de fragments qui résonnaient avec notre propre histoire.

De cette collecte de l'intime est née une écriture à partir du plateau, mêlant les récits des deux interprètes, des vidéos d'archives, et les lecture d'extraits de ses journaux intimes.



FRANÇOISE D'EAUBONNE

Françoise d'Eaubonne, née Françoise Marie-Thérèse Piston d'Eaubonne le 12 mars 1920 à Paris et morte dans la même ville le 3 août 2005, est une femme de lettres française, romancière, philosophe, essayiste et biographe, militante féministe libertaire et écoféministe.

Françoise d'Eaubonne poursuit ses études à la faculté de lettres et aux Beaux-Arts de Toulouse. Tout en entrant en résistance face au nazisme, elle publie ses premiers poèmes en 1942, et Le Cœur de Watteau, son premier roman en 1944.

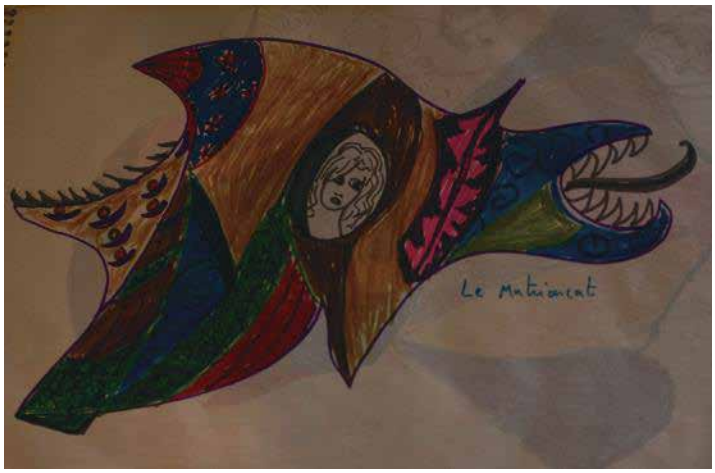
À partir de 1945 et jusqu'en 1956, Françoise d'Eaubonne est membre du Parti communiste français. Cette jeunesse plaquée sur une personnalité hypersensible la conduit à porter sur le monde un regard critique qui façonnera la militante radicale et féministe. En ce sens, la lecture du *Deuxième Sexe* de Simone de Beauvoir, en 1949, est déterminante. Deux ans plus tard, elle prend la défense de la philosophe en publiant *Le Complexe de Diane*. Elle reçoit en 1947 le Prix des lecteurs au cercle Interallié pour son roman Comme un vol de gerfauts. Elle milite activement contre la guerre d'Algérie et en septembre 1960, signe le Manifeste des 121, aussi appelé « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie ». Cofondatrice du Mouvement de libération des femmes (MLF) tout à la fin des années 1960, signataire du Manifeste des 343 pour le droit à l'avortement, elle lance le Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) avec l'écrivain et journaliste Guy Hocquenghem et Anne-Marie Grélois en 1971, alors qu'elle est secrétaire de rédaction au Fléau social. Au sein du MLF, elle anime également le groupe "Écologie et féminisme".
A l'origine du mot « phallocrate » et du terme « écoféminisme » en 1974, elle fonde l'association Écologie-Féminisme en 1978.
Amie de Michel Foucault, Françoise d'Eaubonne s'en-gage également pour le droit des prisonniers et contre la peine de mort.
En 1981, elle est co-solidaire de la publication Avis de recherche consacrée au soutien des appelés insoumis au service militaire. À partir de 1988, Françoise d'Eaubonne devient secrétaire gé-nérale de SOS Sexisme.
Elle intervient comme critique litté-raire sur Radio Mouvance, Paris Pluriel, Paris FM, Radio-Paris et Radio-Beur (1989). Elle meurt à Paris le 3 août 2005 et est incinérée au cimetière du Père-Lachaise, à Paris.

Ses archives sont conservées à l'Institut mémoires de l'édition contemporaine.

lien biographie complète : https://www.francoise-d-eaubonne.org/traces-de-francoise/

https://www.francoise-d-eaubonne.org

ÉCOFÉMINISME



Le mot est inventé par Françoise d'Eaubonne, qu'elle définit comme un nouvel humanisme dont l'objectif n'est pas la prise de pouvoir par les femmes, mais « la gestion égalitaire d'un monde à renaître ». Le mouvement écoféministe est né de revendications militantes dans les années 70 (mouvement Chipko, Greenbelt, Women Pentagon's action) face à la menace nucléaire, le développement de l'agriculture intensive, l'usage des pesticides et la déforestation...

Ce sont principalement des femmes qui ont tiré la sonnette d'alarme sur l'usage des terres par l'agro-industrie et qui ont mis en place des manifestations visant à alerter l'opinion publique sur ses dangers pour l'environnement et la santé.

Dans ces manifestations une grande place est faite aux émotions refoulées par la destruction de notre monde telles que la peur, la colère, la culpabilité ou la honte. Ces manifestations prennent souvent la forme de happening afin de transformer ces émotions en pouvoir d'agir (empowerment en anglais).
L'écoféminisme est avant tout une pratique qui cherche aussi à recréer du commun à l'aide de différents outils, cercle de parole, préparation de manifestation, chant, danse.

Le courant écoféministe considère qu'il existe des similitudes et des causes communes entre les systèmes de domination et d'oppression des femmes par les hommes et les systèmes de surexploitation de la nature par les humains (entrainant le dérèglement climatique et le saccage des écosystèmes). En conséquence, l'écologie nécessiterait de repenser les relations entre les genres en même temps qu'entre les humains et la nature. L'écoféminisme contemporain insiste de plus en plus sur le croisement entre les oppressions : « Sans entrer dans une tentative de définition, on constate tout de même des tendances qui se retrouvent dans toutes les variétés d'écoféminisme : critique du patriarcat-capitaliste, de l'exploitation systémique des corps minorisés — et spécifiquement des femmes —, de la mainmise sur la fertilité des sols et des utérus, de la dévalorisation du prendre soin (care) et de la dépossession d'un certain pouvoir spirituel des femmes au profit de religions patriarcales ».

MÉDIATION ARTISTIQUE

“Le pouvoir avec implique une ouverture attentive à l’environnement physique ou mental ainsi qu’une vigilance à nos propres réactions et à celle des autres. C’est la capacité d’agir qui augmente la participation consciente de chacun.e à la vie.”

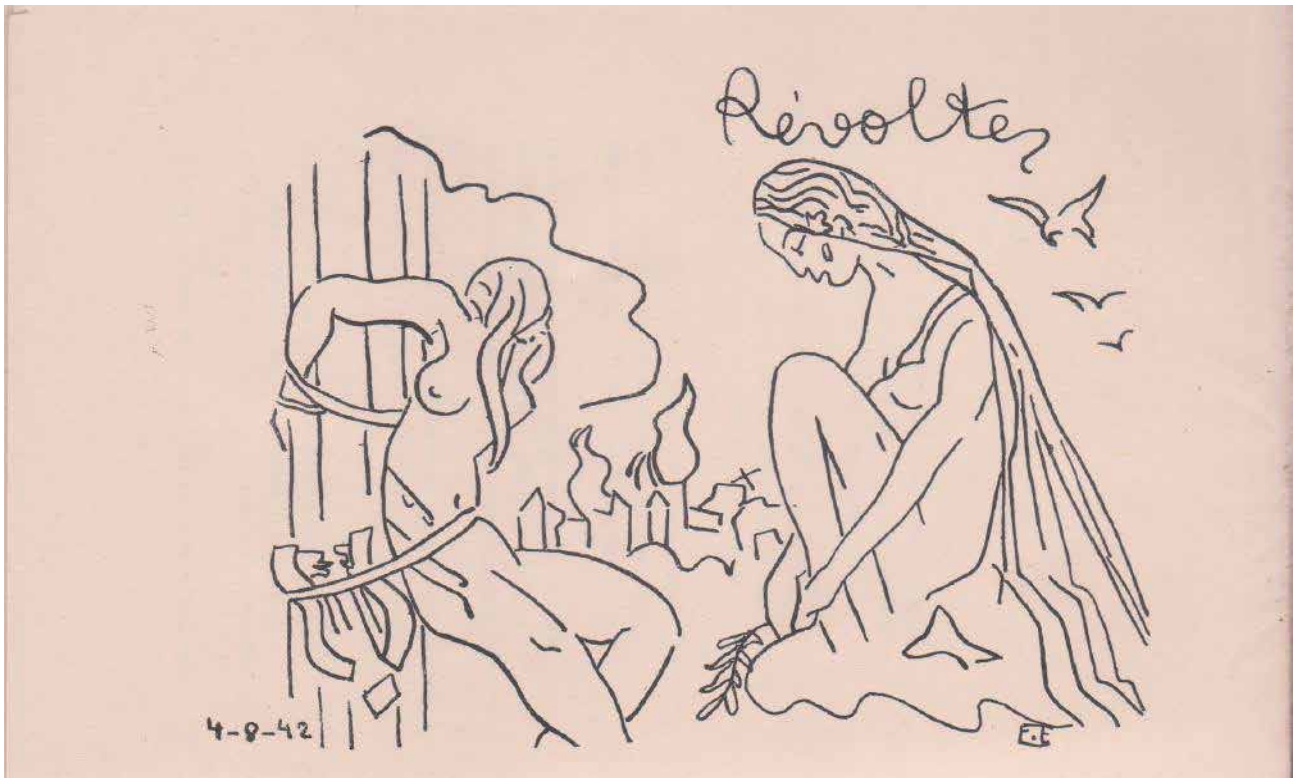
Joanna Macy, *Agir avec le désespoir environnemental.*

En lien avec la diffusion du spectacle, nous proposons des actions de médiation inspirées des pratiques de l’écoféminisme et du travail physique de la compagnie.

Ces ateliers s’organisent autour de trois axes: **corps, parole et savoir contributif.**

1. Atelier «Corps en résistance»
Cet atelier explore comment un geste simple devient un acte politique à travers le mouvement et la transmission de la danse de la colère de notre spectacle. Après une mise en corps sensible basée sur les appuis et la respiration, les participants et les participantes sont dans un premier temps invitées à créer des phrases gestuelles à partir de verbes militants (résister, soutenir, porter, refuser, s'unir). Le deuxième temps de l'atelier est consacré l'apprentissage de la danse de la colère.
Durée : 3h / Public adolescent à partir du collège/ adulte

2. Atelier «Arpentage féministe»
Cette technique d'éducation populaire propose une lecture collective partagée de textes écoféministes autour de textes de Françoise d'Eaubonne. Le texte est divisé en fragments distribués à différents groupes qui lisent, discutent et notent ce qui résonne. Une mise en commun en cercle permet l'appropriation collective plutôt qu'un enseignement descendant. Cette approche horizontale favorise le dialogue et l'échange d'interprétations.
Durée : 3h / Public adolescent à partir du lycée/ adulte



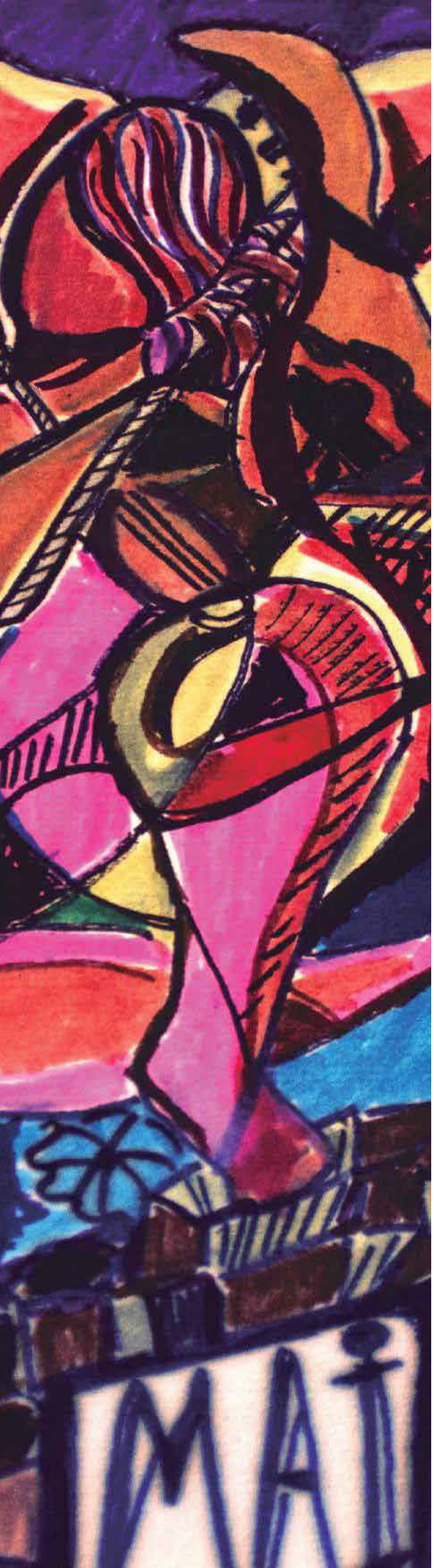
3. Atelier "Fresque écoféministe"
Inspiré de la Fresque du climat, cet atelier crée une grande fresque visuelle sur les liens entre oppression des femmes et domination de la nature. Les participants cartographient collectivement ce qu'évoque le mot écoféminisme, puis associent images, mots et gestes. Ils créent ensemble une fresque mêlant dessins, collages et slogans, illustrant les luttes historiques (Chipko, Green Belt, MLF) et les imaginaires de réparation. Chaque groupe présente oralement sa partie de la fresque.
Durée : 3h / Public adolescent à partir du collège/ adulte

4. Cercle de parole "Ce à quoi nous tenons"
Inspiré des pratiques de Joanna Macy, ce cercle de parole explore les émotions face au monde actuel. Les participants sont guidés par étapes : comment je me sens, qu'est-ce qui me met en colère ou me fait peur, quels sont mes désirs d'avenir, qu'est-ce que je veux protéger. Cette exploration sensible se transforme ensuite en outil de création : phrase poétique, petite fiction, geste collectif ou slogan. L'atelier permet de transformer les affects en puissance d'agir collective.
Durée : 3h / Public adolescent à partir du collège/ adulte

5. "Archives vivantes" – Atelier vidéo
Inspiré du travail des artistes fouillant les archives IMEC et les dessins de Françoise d'Eaubonne, cet atelier propose de créer des archives imaginaires. Chaque groupe reçoit une "boîte d'archives" (photos, citations, objets symboliques) et crée une capsule vidéo d'une minute répondant à la question : "Si on retrouvait ton archive dans 100 ans, qu'est-ce qu'on y verrait de ta lutte ?". Les participants projettent ainsi leur engagement dans le futur et pensent leur héritage militant. Cet atelier invite à réfléchir à la transmission et à la mémoire des luttes.
Durée : 3h / Public adolescent à partir du collège/ adulte

6. "Les gestes qui soignent" – Atelier Body-Mind Centering & Écoféminisme
En lien avec la formation en pratique somatique de Body-Mind Centuring de Flora Pilet, cet atelier explore comment l'attention au vivant relie écologie et féminisme par une approche somatique. Les participants développent une écoute corporelle fine à travers le mouvement organique doux, la respiration, les appuis et la marche consciente. Un travail sur "prendre soin / se faire soin" conduit à un petit rituel collectif. Cette approche sensible honore le lien entre corps individuel et corps collectif, entre intériorité et environnement.
Accessible à tout public, y compris les personnes en situation de fragilité.
Durée : 1 journée

7. "Réparer les récits" – Atelier d'écriture performée
Inspiré de notre démarche artistique croisant récit intime, archives et luttes collectives, cet atelier propose d'écrire un fragment autobiographique de trois lignes. Chaque participant y ajoute ensuite un souvenir collectif, un extrait de texte de d'Eaubonne et un slogan imaginé. Les textes sont lus en duo pour créer des portraits croisés, puis assemblés en une lecture performée polyphonique. Cette approche tisse les voix individuelles en une parole collective qui fait résonner passé militant et présent sensible.
Format accessible aux lycéens et tout public. Durée : 3h



NOESIS

Compagnie de création chorégraphique, basée à Caen en Normandie, la compagnie NOESIS est née en 2015 de la rencontre entre Flora Pilet, artiste chorégraphique et Alexandre Le Petit, dramaturge, metteur en scène et créateur sonore. Leur rencontre s'est faite à partir d'un goût partagé pour la recherche et l'expérimentation et l'hybridation des formes. Dès leur première pièce *10 rue Condorcet* (2015) la notion de métamorphose et de multiplicité des états corporelles se déploie dans une dramaturgie en dialogue avec la lumière et la création sonore. De 2018 à 2021, ils développent un travail de réécriture de l'histoire de Narcisse et Echo issu des Métamorphoses d'Ovide. *Faces [pour Narcisse]* (2018) qui dialogue avec l'image cinématographique et *EC(h)Os [rituel chorégraphique de réparation]* (2021) première pièce de groupe de la compagnie. Leur démarche artistique est profondément tourné vers la question de l'altérité. Cette question se retrouve dans tous les projets de la compa-gnie aussi bien dans la création que dans la recherche et la médiation. De la radio au plateau, les activités de la compagnie Noesis cherchent à créer des espaces où l'on met en jeu le faire en commun. Noesis développe des projets de médiation dans les EHPAD, les EPSM, les prisons, les écoles, les IME, partout où il est possible de mettre en jeu notre altérité et créer des espaces d'imagination et d'expressivité.

Depuis 2019 Noesis co-dirige également la Coopérative Chorégraphique, située dans la salle du Sépulcre à Caen.

http://www.cie-noesis.org/

BIOGRAPHIES

Chorégraphe, danseuse, performeuse et pédagogue, Flora Pilet co-dirige la compagnie Noesis, fondée en 2015 avec Alexandre Le Petit, et est membre cofondatrice de La Coopérative Chorégraphique à Caen. Sa démarche croise la danse contemporaine, la philosophie, l'écoféminisme et les pratiques somatiques pour explorer les relations entre corps, pensée et territoire.

Formée en danse contemporaine au Conservatoire de Caen (DEC 2009-2012), après des études au Conservatoire d'Orléans, elle obtient un master de philosophie à l'Université Paris 8, sous la direction de Jean-Louis Déotte, dans le parcours « Esthétique contemporaine et critique de la culture ». Elle poursuit aujourd'hui la formation d'éducatrice somatique du mouvement en Body-Mind Centering® (Association Soma).

Ses créations, Flâneries (2025), PaysAges (2024), Françoise ! (2023), EC(h)Os (2021), Body ? Oh my Body ! (2016), se déploient comme des rituels de réparation, des traversées poétiques où le geste devient outil d'attention au vivant, manifeste de résistance et le corps lieu de métamorphose.

À travers Noesis, elle imagine des projets ancrés dans les territoires : rencontres avec des femmes en milieu social, ateliers en établissements de soin, en prison ou en école, où l'art devient pratique du lien et de l'écoute. Sa recherche se nourrit également de collaborations sonores et vidéographiques (Rhizomes, A.P.H., Investigation on Desire), tissant un dialogue entre mouvement, voix et paysage. Dans son oeuvre, la danse s'éprouve comme une expérience du sensible, une manière d'habiter le monde, de se relier et de le transformer.

Coline Pilet est formée au Conservatoire d'Art Dramatique d'Orléans, où elle travaille sous la direction de Jeanne Champagne, Pierre Baux, Alexis Armengol et Célia Houdart. À sa sortie, elle joue notamment avec Thierry Falvisaner et Patrice Douchet. En 2013, elle cofonde avec Julia de Reyke, Anthony Lozano, Thomas Cabel et Solenn Louër le collectif Mind The Gap, qui crée en 2015 sa première pièce, ***Tonnerre [dans un ciel sans nuage]***. Suivent ***Le Mariage*** de Witold Gombrowicz en 2017, mis en scène par Julia de Reyke, puis la création collective **J'Aurais mieux fait d'utiliser une hache** en 2020.
En 2024 et 2025 le collectif crée ***Pour que l'année soit bonne et la terre Fertile*** et ***J'étais partie pardon dans un autre univers*** une pièce jeune public.

Avec sa sœur, Flora Pilet, elle crée ***Françoise!,*** un portrait croisé inspiré de Françoise d'Eaubonne, porté par la compagnie Noésis.

Parallèlement à son travail d'interprète, Coline développe une pratique du dessin qu'elle partage notamment sur les réseaux sociaux.
Elle réalise également le design graphique du site web du collectif Mind The Gap ainsi que la communication.

https://www.collectifmindthegap.com/

FRANÇOISE !

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Conception & performance : Coline & Flora Pilet
Collaboration artistique : Alexandre Le Petit & Alexandre Serrano
Regard extérieur : Solenn Louër
Création lumière : Audrey Quesnel

PRODUCTION : NOESIS
COPRODUCTION : Époques, Festival et salon du livre de la ville de Caen Université de Caen, HF Normandie
ACCUEILS EN RESIDENCE : La Coopérative Chorégraphique – Caen, Les Ateliers Intermédiaires – Caen, La Pratique – Vatan, IMEC – St Germain La Blanche Herbe.

Le projet a reçu une aide à la création de la Région Normandie et de la Ville de Caen

crédit photo : Virginie Meigné

DIFFUSION

19 novembre 2022 (Re)découvrir Françoise D'Eaubonne, Colloque Internationale Universitée de Caen
15 mai 2023 Création Époque Festival & Salon du livre de la ville de Caen
26 mai 2023 Centre Régional d'Art Contemporain en partenariat avec La Nouvelle Librairie Sétoise, Sète
8 septembre 2023 La Pratique - Vatan
16 septembre 2023 Musée des Beaux-Arts de Caen – Journées du Matrimoine, Caen
10 novembre 2023 Journées professionnelles Courants D'air – Les ateliers intermédiaires, Caen
19 décembre 2023 Lycée Pothier , Orléans
21 décembre 2023 Présentation professionnelle CDN Orléans
11 mars 2024 Théâtre Universitaire de Caen
14 mars 2024 Salle du Trianon, soirée Alternatiba, Lion-sur-mer
7 juin 2024 Maison du Parc Normandie du Maine, Carrouges
15 juin 2024 Médiathèque Alexis de Tocqueville, Caen
21 septembre 2024 La Pratique - Journées du Matrimoine, Vatan
12 mars 2025 Journée d'études sur Françoise D'Eaubonne, INSPEE, Caen
25 avril 2025 Centre culturel de Fleury sur Orne
10 mai 2025 Festival La danse de tous les sens, CDCN Chorège, Falaise
16mai 2025 Théâtre de Conches en Ouche
23 mai 2025 Historial Jeanne d'Arc, Rouen
Du 5 au 25 juillet 2025 Festival Off d'Avignon, La Scierie

dessins Françoise d'Eaubonne

CONTACT

Diffusion - Marco Villari
marcovillari.noesis@gmail.com
+336 29 12 53 10

CIE NOESIS
15 bis rue Dumont d'Urville 14000 Caen
Licence PLATESV-R-2022-010914
Siret 49797023600046
Ape 9001Z

Production, médiation - Clémence Menguy
production@cie-noesis.org
+611627366

Direction artistique - Flora Pilet & Alexandre Le Petit
noesis@cie-noesis.org
+33618396831